

Difficultés en langues étrangères

Commentaires sur les difficultés et les moyens d'action proposés

Les difficultés citées recouvrent des grands domaines de compétences exigés des élèves à savoir :

- **comprendre à l'audition ;**
- **s'exprimer oralement ;**
- **s'exprimer par écrit.**

Une place importante est cependant donnée au manque de vocabulaire car les élèves n'étudient plus et ne mémorisent plus le vocabulaire vu en classe. Du coup, ils rencontrent des difficultés dans tous les exercices de langue car le bagage à disposition est faible et limite fortement l'expression des idées. Un enseignant pense qu'il faut profiter de toutes les occasions en classe pour enrichir le vocabulaire des élèves en développant leurs réponses et en constituant un lexique qui dépasse le vocabulaire de base, quitte à ne pas l'évaluer. Dans le même ordre d'idée, **c'est tout le SSFL qui n'est plus maîtrisé (Savoirs et savoir-faire linguistiques).**

Remarque : D'une manière générale, très peu de moyens spécifiques à une difficulté ont été cités par les enseignants. Très peu de stratégies didactiques ont été évoquées. Peut-être que le travail par interview se prêtait mal au recueil de telles informations. Par ailleurs, un nombre important de moyens plus généraux ont été développés par les enseignants. Ces moyens peuvent également s'avérer utiles pour les difficultés en français et en mathématiques. C'est pourquoi ils ont fait l'objet d'une fiche plus transversale (lien). Ils ne seront dès lors pas décrits à nouveau ici.

Pour la compréhension à l'audition, certains enseignants prêtent à leurs élèves des cassettes pour s'exercer à domicile et leur recommandent de regarder et écouter des programmes en langues étrangères.

Les mêmes moyens sont proposés pour les élèves qui ont peur de s'exprimer oralement en classe. Ils peuvent s'enregistrer chez eux et s'exercer. Ces entraînements peuvent à la longue les rassurer en améliorant leur expression orale.

L'expression écrite est considérée comme la compétence la plus difficile à faire acquérir. D'abord comme le dit une enseignante, parce que les élèves ont de moins en moins d'imagination, d'idées à développer. Pour y remédier, elle construit un plan du sujet à développer. Cette préparation commune aide beaucoup d'élèves qui sont incapables d'identifier le contenu d'un plan de base. Il est donc important de faire régulièrement ce genre d'exercices avec les élèves. La pauvreté du vocabulaire constitue également un frein à une expression riche.

Des moyens spécifiques pour répondre à des difficultés dans l'apprentissage d'une langue étrangère sont peu cités. Les enseignants interrogés ne parlent pas de ressources particulières utilisées ni ne développent leurs stratégies didactiques en vue d'un apprentissage optimal de la communication.

En conclusion, une vraie réflexion sur la didactique des langues s'impose.

82. Ne pas mémoriser le vocabulaire, en manquer

Description de la difficulté par les enseignants

« Comme il y a de très grosses lacunes du point de vue vocabulaire, ça pose pas mal de problèmes quand on teste l'expression écrite par exemple. »

« J'ai la chance d'avoir les élèves d'allemand qui sont d'un bon niveau parce qu'ils viennent tous d'une classe latin-allemand qu'ils ont choisie. Ce sont déjà des élèves « préscolarisés », qui ont une méthode de travail. Bien sûr, tous ne suivent pas de la même façon et donc ceux qui ont des difficultés, c'est **principalement parce qu'ils n'étudient pas le vocabulaire**. A partir du moment où on ne connaît pas le genre des mots en allemand, on a beau parler d'accusatif, datif, de déclinaison, on risque de faire des fautes, fatalement. Enfin, ils comprennent globalement mais une fois qu'on rentre dans de la grammaire, c'est vrai qu'il y a une étude du vocabulaire qui est importante. Et là, certains élèves sont un peu à la traîne. »

« Celui qui n'a pas le vocabulaire, ben, il reste là. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Profiter de l'oral pour enrichir le vocabulaire

« On ne sait pas vraiment fixer un programme en langues. Il y a les socles de compétences mais c'est tellement large. On demande de faire de l'oral. Quand un gosse dit : « on dirait bien ceci », alors j'enchaîne et je leur apporte ce qu'il faut pour pouvoir dire ce qu'ils veulent. Dans les bonnes classes, quand ils demandent des choses comme ça, ils demandent aussi pour les copier dans le cahier. Limiter, c'est trop difficile en langues ou alors il faut se baser sur un livre bien strict. **L'oral, lui, amène un enrichissement du vocabulaire**. Les collègues me disent : **oui mais tu dépasses les socles de compétences en faisant ça**. Je dis oui mais ce que je donne au-delà ne fera jamais l'objet d'un contrôle. C'est un enrichissement sans dépasser le programme. On me dit souvent : vos élèves connaissent beaucoup de vocabulaire : on ne va quand même pas les empêcher d'en apprendre ! »

83. Avoir des difficultés de compréhension à l'audition

Description de la difficulté par les enseignants et moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Prêter des cassettes pour le travail à domicile

« Je passe des cassettes à ceux qui ont des problèmes de compréhension à l'audition ou d'autres manuels que ceux que l'on utilise en classe. Ça peut toujours servir les livres des années précédentes. Ils peuvent s'exercer à la maison avec les cassettes. »

Faire écouter et regarder des programmes en langue étrangère

*« Pour que mes élèves **puissent s'entraîner à la compréhension à l'audition**, je leur dis de regarder les informations belges puis de regarder les informations internationales à la **BBC**. Ils doivent essayer de repérer des mots clés. Au début, ils n'en repèrent qu'un mais au fur et à mesure, ils en repèrent de plus en plus. »*

84. Ne pas savoir s'exprimer oralement dans une langue étrangère

Description de la difficulté par les enseignants et moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Prêter des cassettes pour le travail à domicile

*« Souvent des élèves ont peur de s'exprimer en classe. Alors je leur donne des cassettes sur lesquelles il y a des blancs. **Il faut qu'ils s'enregistrent et qu'ils s'entraînent chez eux.** Souvent, ça marche, après un certain temps, ils sont plus sûrs d'eux et s'expriment mieux. »*

85. Ne pas oser s'exprimer oralement dans une langue étrangère

Description de la difficulté par les enseignants

« Pour les difficultés d'expression orale, j'agis autrement. Ce sont souvent des élèves qui ont peur de s'exprimer en classe. »

*« Il y en a qui refusent de s'exprimer, qui disent : « **Passez madame, moi je n'y arriverai pas** ». »*

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Travailler l'expression orale

« Lors du premier exercice d'expression orale, j'ai constaté les difficultés et décidé de décortiquer toutes les étapes. Je leur ai expliqué que pour préparer une présentation orale, ils pouvaient faire le test du miroir, s'exercer à haute voix, s'enregistrer. J'attends quand ils présentent quelque chose qu'ils arrivent à se regarder dans le miroir, à soutenir leur propre image, à décrypter leurs tics. On travaille une présentation en classe, on commente les démarches, on échange les petits trucs qui marchent. »

Prêter des cassettes pour le travail à domicile

*« Souvent des élèves ont peur de s'exprimer en classe. Alors je leur donne des cassettes sur lesquelles il y a des blancs. **Il faut qu'ils s'enregistrent et qu'ils s'entraînent chez eux.** Souvent, ça marche, après un certain temps, ils sont plus sûrs d'eux et s'expriment mieux. »*

86. Ne pas savoir s'exprimer par écrit dans une langue étrangère

Description de la difficulté par les enseignants et Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Faire de l'expression écrite dirigée en langues

*« On constate quand on fait de l'expression écrite dirigée, où on donne un sujet, un titre, que ce n'est pas la formulation qui pose problème, c'est autre chose. **Bien souvent, c'est un problème d'idées. Ils ont de moins en moins d'imagination.** Mais on fait tout pour : c'est la société actuelle. Quand j'ai fait mon régentat, mon prof de langue disait : un prof de langues doit avoir énormément d'imagination pour concevoir les situations qui vont amener les élèves à s'exprimer. De la part des élèves, il y a de moins en moins d'imagination. Quand je discute avec eux, ce n'est pas le vocabulaire ou la grammaire qui pose problème. **C'est faire un plan, mettre en image, avoir des points de repères.** Quand je donne un sujet tout seul, les idées, ça marche encore chez certains mais pas beaucoup. **Alors j'essaie de leur donner un plan.** Mais c'est les conforter dans leur non recherche. Moi ça me fait râler quelque part. D'ailleurs je leur dis : c'est les prendre par la main. Je ne sais pas pourquoi il y a ce manque d'imagination. **Quand je leur donne un plan, la plupart sont heureux. Ils rédigent quelque chose de correct. Mais très rares sont les élèves qui modifient ou qui ajoutent.** En suivant un plan, ils limitent les pots cassés. Aux épreuves externes, les résultats de la population d'élèves aux différentes questions n'évoluent pas beaucoup d'année en année. **Mais l'exercice qui est raté à coup sûr, c'est l'expression écrite.** C'est plus difficile parce que c'est là qu'on met toutes les connaissances ensemble. Les inspecteurs sont confrontés au problème et essayent de trouver des solutions. **Pour moi, le seul moyen d'améliorer les choses, c'est d'en faire avec les élèves : est-ce préparé l'expression écrite ? Si ça n'a pas été préparé ensemble, ils ne peuvent pas apprendre. »***

87. Ne pas savoir intégrer plusieurs apprentissages en langue dans une tâche

Description de la difficulté par les enseignants

« *Mais l'exercice qui est raté à coup sûr, c'est l'expression écrite. C'est plus difficile parce que c'est là qu'on met toutes les connaissances ensemble.* »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Faire de l'expression écrite dirigée en langues

« *On constate quand on fait de l'expression écrite dirigée, où on donne un sujet, un titre, que ce n'est pas la formulation qui pose problème, c'est autre chose. Bien souvent, c'est un problème d'idées. Ils ont de moins en moins d'imagination. Mais on fait tout pour : c'est la société actuelle. Quand j'ai fait mon régendat, mon prof de langue disait : un prof de langues doit avoir énormément d'imagination pour concevoir les situations qui vont amener les élèves à s'exprimer. De la part des élèves, il y a de moins en moins d'imagination. Quand je discute avec eux, ce n'est pas le vocabulaire ou la grammaire qui pose problème. C'est faire un plan, mettre en image, avoir des points de repères. Quand je donne un sujet tout seul, les idées, ça marche encore chez certains mais pas beaucoup. Alors j'essaie de leur donner un plan. Mais c'est les conforter dans leur non recherche. Moi ça me fait râler quelque part. D'ailleurs je leur dis : c'est les prendre par la main. Je ne sais pas pourquoi il y a ce manque d'imagination. Quand je leur donne un plan, la plupart sont heureux. Ils rédigent quelque chose de correct. Mais très rares sont les élèves qui modifient ou qui ajoutent. En suivant un plan, ils limitent les pots cassés. Aux épreuves externes, les résultats de la population d'élèves aux différentes questions n'évoluent pas beaucoup d'année en année. Mais l'exercice qui est raté à coup sûr, c'est l'expression écrite. C'est plus difficile parce que c'est là qu'on met toutes les connaissances ensemble. Les inspecteurs sont confrontés au problème et essayent de trouver des solutions. Pour moi, le seul moyen d'améliorer les choses, c'est d'en faire avec les élèves : est-ce préparé l'expression écrite ? Si ça n'a pas été préparé ensemble, ils ne peuvent pas apprendre.* »

Questions – Réflexions à propos des moyens d'actions proposés